

écho P RC

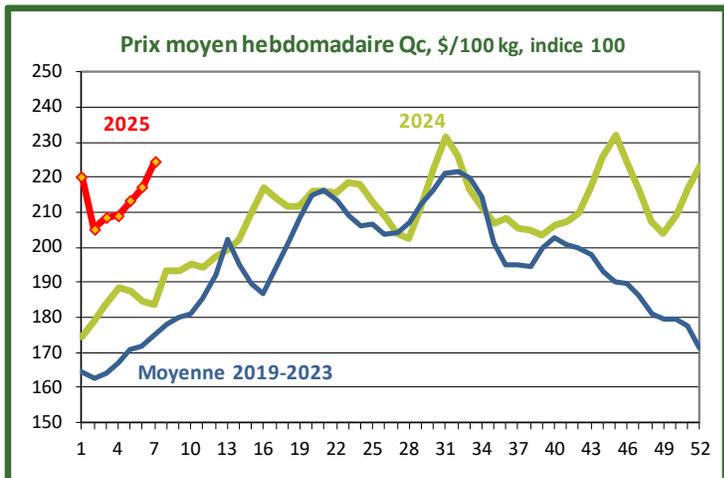
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 42, 17 février 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 10/02/25 au 16/02/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 322*
	Prix moyen	\$/100 kg	224,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	222,03 \$
	Indice moyen ¹		111,16
	Poids carcasse moyen ¹	kg	116,92
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	246,81 \$
	\$/porc	288,57 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	129 110*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,17 \$
Porcs abattus		têtes	2 540 000
Poids carcasse moyen		lb	217,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,12 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4310 \$

Semaine 6 (du 03/02/25 au 09/02/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	255,45 \$	251,09 \$
15 % les plus bas		225,42 \$	221,36 \$
15 % les plus élevés		283,39 \$	280,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,08	109,53
Total porcs vendus	Têtes	118 250	698 901



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 224,40 \$/100 kg, en croissance de 7,33 \$ (+3,4 %) en regard de son niveau de la semaine précédente.

Cette performance est attribuable à la hausse de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) sur le marché de gros américain. En contrepartie, la force du huard (+0,8 %) par rapport à la devise américaine a freiné la montée du prix moyen.

Mercredi dernier, le dollar canadien a atteint son niveau parmi les plus élevés en deux mois par rapport à son homologue

américain. Venant peser sur le billet vert, les investisseurs seraient de plus en plus sceptiques quant au fait que les menaces de tarifs commerciaux de la part de Trump seraient aussi sévères qu'on l'avait d'abord pensé. À titre d'exemple, le 13 février, il a annoncé le coup d'envoi de tarifs douaniers réciproques, dont la livraison a été reportée au mois d'avril. Selon certains analystes, ce scénario serait devenu « familier » pour les investisseurs. Le dollar américain a ainsi perdu du terrain par rapport à un panier de devises, dont le huard.

Enfin, le volume des ventes s'est établi à atteint environ 129 100 porcs, ce qui représente une réduction de 5 800 têtes (-4 %) relativement à l'an dernier, lors de la même semaine.



PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ

Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le marché des porcs américains est demeuré haussier. Le prix moyen s'est fixé à 86,17 \$ US/100 lb, montrant une augmentation de 2,17 \$ US (+2,6 %) en glissement hebdomadaire.

Le marché de gros n'a pas été en reste avec la valeur moyenne du *cutout* qui s'est établi à 98,12 \$ US, soit une hausse de 4,11 \$ US (+4,4 %) proportionnellement à la semaine antérieure. Ce gain a été obtenu en majeure partie grâce au flanc (+12,5 \$ US) et au jambon (+7 \$ US). Par rapport à l'année passée et à la moyenne de la période 2019-2023, au même moment, c'est supérieur par des écarts de 13 % et 21 %.

Du côté des abattages, ils se sont chiffrés à 2,54 millions de porcs, un volume identique par rapport à 2023, au même moment. Comparé à la moyenne de la période 2019-2023, cela a représenté une hausse de l'ordre de 1 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en moyenne des sept premières de 2025, le prix moyen des porcs aux États-Unis s'est établi à 83,02 \$ US/100 lb, soit un bond de 20 % en regard de son niveau de 2024 à la même période. Il faut remonter à 2013 pour trouver une valeur supérieure, soit 86,32 \$ US/100 lb.

Selon Schulz, le marché des porcs d'engraissement est en pleine effervescence en ce moment aux États-Unis. Parmi les facteurs en cause figurent notamment les bénéfices anticipés par les éleveurs lors de la vente future des porcs d'abattage, les éléments d'ordre zootechnique et sanitaire dans les élevages et la variation des importations américaines de porcs d'engraissement du Canada.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-févr	7-févr	14-févr	7-févr	sem.préc.
FÉV 25	89,48	87,25	233,96	228,14	5,82 \$
AVRIL 25	92,60	92,15	242,13	240,96	1,18 \$
MAI 25	96,43	96,02	252,14	251,08	1,06 \$
JUIN 25	104,68	104,27	273,71	272,65	1,06 \$
JUILLET 25	105,35	105,17	275,47	275,00	0,47 \$
AOÛT 25	104,18	104,22	272,40	272,52	-0,12 \$
OCT 25	86,25	86,30	225,53	225,66	-0,13 \$
DÉC 25	77,30	77,07	202,13	201,53	0,60 \$
FÉV 26	80,30	79,95	209,97	209,06	0,92 \$
AVRIL 26	83,90	83,50	219,38	218,34	1,05 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

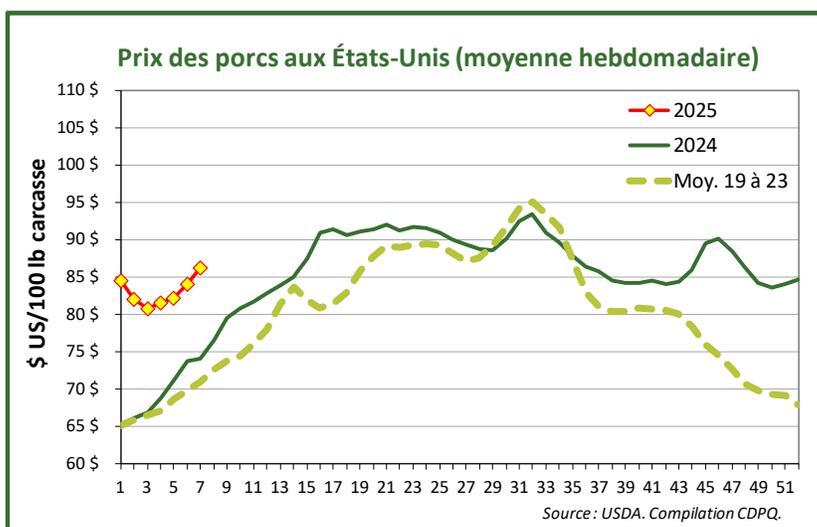
Taux de change : 1,4269

Indice moyen : 111,282

Schulz pense que les entreprises de type finisseur aux États-Unis achètent des porcelets à des prix forts parce qu'ils s'attendraient à ce que la croissance du prix des porcs s'accroisse sur le marché et/ou que les coûts des aliments pour animaux diminuent, ce qui leur permettrait de réaliser des profits. Selon les données du USDA, pour la semaine 6 de 2025, se terminant le 7 février, le prix au comptant pour cette catégorie de porcelets a atteint 83,63 \$ US/tête, soit un bond de 70 % par rapport à la même semaine en 2024. Pour ce qui est des porcelets de 40 lb, leur valeur en comparaison de la semaine 6 de 2024 a progressé de 57 % pour s'établir à 105,93 \$ US/tête en 2025.

De plus, les données du USDA ont montré, entre autres, que le volume des ventes de porcs de 10 à 12 lb a diminué de 18,7 % entre octobre et décembre 2024 par rapport au même moment 2023. La pression exercée par les maladies sur les porcs serait en augmentation, d'après l'analyste. En outre, il se pourrait que la croissance du nombre des porcelets sevrés par truie ne soit pas aussi importante que le USDA l'a présenté dans ses derniers rapports *Hogs and Pigs* de 2024. Ceci pourrait indiquer une éventuelle contraction de l'offre future de porcs. Tout compte fait, avec moins de porcs disponibles, leur prix pourrait demeurer élevé encore un certain temps.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une hausse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,09 \$ US le boisseau tous les deux. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a reculé, de 5,5 \$ US et 5,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, le marché a montré des hausses la majorité des jours. Cela s'explique, entre autres, par la bonne demande à l'exportation pour le maïs américain qui ne faiblit pas.

D'ailleurs, dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande publié mercredi dernier, le USDA n'ont pas modifié sa prévision des exportations américaines de maïs malgré un rythme très soutenu des ventes. D'ailleurs, le rapport hebdomadaire des ventes publié jeudi dernier a confirmé qu'il n'y avait aucun ralentissement. Plusieurs analystes sont convaincus que le USDA devra éventuellement augmenter sa prévision, possiblement de trois millions de tonnes. Ce dernier estime peut-être que les ventes américaines ont été devancées durant la première moitié de l'année récolte, et que les maïs argentin et brésilien vont ensuite prendre la relève. Pour le reste, le rapport sur l'offre et la demande s'est montré neutre étant donné le peu de changements concernant les États-Unis.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 30 000 barils/jour pour s'établir à 1,08 million de barils/jour. Les stocks ont diminué de 720 000 barils, atteignant 25,69 millions de barils.

Du côté du marché du soja, il a enchaîné les journées en dents de scie, terminant finalement en recul. La baisse boursière de la fève est principalement due à l'Amérique du Sud.

Des précipitations assez abondantes ont eu lieu dans le centre et le nord de l'Argentine qui accuse un sérieux déficit hydrique. Les modèles météo indiquent des pluies supplémentaires au courant des prochains jours, ce qui améliorerait nettement l'état des cultures. L'Argentine est le plus grand exportateur mondial de tourteau de soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-02-14	2025-02-07	2025-02-14	2025-02-07
mars-25	4,96 ¼	4,87 ½	295,9	301,4
mai-25	5,08 ¾	5,00 ½	304,0	309,2
juil-25	5,11 ¼	5,04 ½	310,7	316,4
sept-25	4,75 ¼	4,67	313,6	319,0
déc-25	4,73	4,66	317,9	322,2
mars-26	4,83 ¾	4,76 ¾	319,2	322,1
mai-26	4,89 ¾	4,82 ¾	320,1	322,9
juil-26	4,91 ½	4,85 ¼	322,4	325,0

Source : CME Group

Au Brésil, après un démarrage lent, le battage de la fève commence à s'accélérer. Une production record est attendue, alors que le pays est le plus grand exportateur mondial de soja. L'analyste Michael Cordonnier a augmenté son estimation de la production brésilienne de soja d'un million de tonnes pour l'établir à 171 millions de tonnes, soit deux millions de tonnes de plus que la prévision du USDA. M. Cordonnier s'est dit agréablement surpris par la bonne progression de la récolte de soja la semaine précédente, et ce malgré les averses de pluie. Il prévoit une accélération du battage maintenant que les précipitations ont diminué. Il n'a pas modifié son estimation de la production de maïs qui est de 123 millions de tonnes, comparativement aux 126 millions de tonnes prévus par le USDA.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + mars 2025, soit 278 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,28 \$ + mars, soit 285 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,77 \$ + décembre, soit 256 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,08 \$ + décembre, soit 268 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS CANADIENNES : REPRISE DE LA CROISSANCE

Après trois ans consécutifs de baisse de ses exportations, le Canada a renoué avec la croissance en 2024. Le pays a vendu environ 1,45 million de tonnes de viande et de produits de porc en dehors de ses frontières, traduisant une élévation de 7 % en matière de volume par rapport à 2023. Historiquement, ce tonnage est le second en importance après le record enregistré en 2020, soit près de 1,49 million. En 2024, les recettes ont totalisé un peu plus de 5,47 milliards \$, ayant bondi de l'ordre de 16 % en variation annuelle.

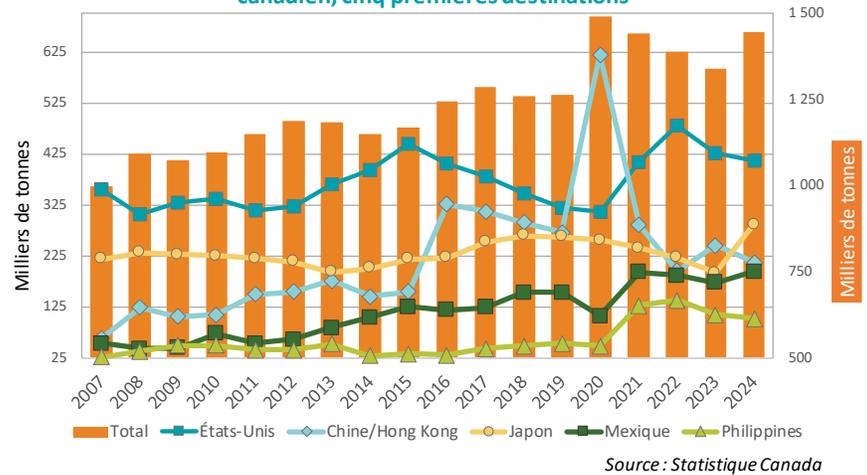
Cette performance commerciale est tributaire des hausses des volumes d'achats de la part de la Corée du Sud (+53 %) du Japon (+50 %), de l'Australie (+28 %), de la Colombie (+17 %), du Mexique (+12 %) et les autres marchés pris ensemble (+12 %). Pour ces mêmes pays, les augmentations correspondantes de la valeur sont de l'ordre de 75 %, 63 %, 29 %, 19 %, 12 % et 21 %.

Selon Annie Tremblay, directrice de l'accès aux marchés pour Porc Canada, les hausses importantes des envois vers le Japon et la Corée du Sud, où sont exportées des coupes de viande à valeur ajoutée, sont influencées par le lent regain de la consommation intérieure après le ralentissement causé par la pandémie de COVID-19.

Rabobank a noté que la reprise de la croissance des exportations du porc canadien en 2024 s'est aussi réalisée dans un contexte d'affaiblissement des ventes du porc européen sur le marché international et de la force du billet vert qui a généré un surcoût, rendant le porc américain moins compétitif. Les analystes de cette banque pensent que le Canada pourra profiter cette année des tensions commerciales suscitées par Trump, puisque le porc en provenance des États-Unis devrait rester moins attrayant sur les marchés mondiaux.

Malgré leur expansion en volume, les exportations canadiennes ont été ralenties par la Chine/Hong Kong (-14 %),

Exportations annuelles de viande et de produits de porc canadien, cinq premières destinations



Taiwan (-14 %), les Philippines (-6 %) et les États-Unis (-4 %). En ce qui a trait aux recettes, les marchés chinois, taiwanais et philippins ont affiché des reculs de 16 %, 3 % et 9 %, respectivement. Cependant, la valeur des envois vers nos voisins du sud n'a que peu varié comparativement à 2023.

Sources : Rabobank, 12 févr., Statistique Canada, févr. 2025 et La Terre de chez nous, 10 oct. 2024

CANADA : LES TARIFS CONTINUENT D'INQUIÉTER LE SECTEUR PORCIN

Bien que le Canada, comme le Mexique, ait obtenu un sursis jusqu'en mars pour l'imposition de tarifs douaniers de 25 % sur ses exportations vers les États-Unis, les organisations des producteurs de porcs à travers le Canada continuent à redouter leurs effets. En particulier, la production de porcs à forfait et le commerce d'animaux vivants seraient directement touchés.

Selon Ontario Pork, Manitoba Pork et Alberta Pork, les tarifs de Trump exerceraient déjà une pression financière sur les producteurs canadiens. Plusieurs s'inquiètent de savoir si leurs contrats de production à forfait seront renouvelés dans ces conditions incertaines. Il convient aussi de relever le manque de débouchés alternatifs au marché américain pour les exportations de porcs vivants. Pour remédier à cette

NOUVELLES DU SECTEUR

contrainte, certains producteurs voudraient que les barrières de commerce interprovinciales soient supprimées avant que les tarifs ne leur obligent à mettre la clé sous la porte. En Ontario, un producteur de la région d'Ottawa, qui vend 80 % de ses porcs à Hazleton, en Pennsylvanie aux États-Unis, a estimé que la surcharge tarifaire de 25 % ajouterait 60 \$ par porc à son coût de production.

Ces regroupements de producteurs et d'autres leaders de l'industrie soulignent la nécessité d'une collaboration entre les gouvernements provinciaux, les groupes industriels et les parties prenantes américaines, dont ceux de l'Iowa et du Minnesota, afin d'aboutir à un plan stratégique pour le commerce agricole et alimentaire qui garantisse la stabilité.

En plus des droits de douane potentiels, l'industrie porcine canadienne est également aux prises avec des incertitudes commerciales plus larges, notamment les discussions sur l'étiquetage volontaire du pays d'origine (V-COOL) et la renégociation prochaine de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) en 2026.

Sources : Swineweb et Ottawa Citizen, 11 févr. 2025

NDLR : La question de la suppression des barrières de commerce interprovinciales en ce qui concerne le secteur porcin est complexe. Elle exigerait un travail de longue haleine sur le plan de l'harmonisation des politiques agricoles et assurantielles entre les provinces, sans compter la Convention de mise en marché des porcs au Québec. De plus, la capacité d'abattage est en baisse au Québec avec les restructurations stratégiques réalisées par certains transformateurs, dont Olymel. D'ailleurs, les Éleveurs de porcs du Québec viennent à peine de s'ajuster à cette réduction des abattages avec le mécanisme de retrait temporaire de la production.

MONDE : L'INCERTITUDE POURRAIT FREINER L'EXPANSION DES CHEPTELS

D'après le récent rapport *Global Pork Quarterly Q1 2025*, publié par la Rabobank, les priorités de l'industrie porcine mondiale se retrouvent sous l'influence d'un contexte d'incertitudes économiques et financières croissantes. De façon stratégique, ils viseront principalement l'amélioration de

la productivité, la réduction des coûts et la satisfaction des besoins changeants des consommateurs.

Les coûts de production devraient encore baisser en 2025, mais les conditions météorologiques pourraient encore influencer les récoltes et le coût des aliments pour animaux. Le soja pourrait connaître un stock record en 2025, même avec le récent ajustement du USDA qui a abaissé son estimation des stocks de fin 2024-2025. Les conditions sèches en Argentine et le retard dans les semis du maïs safrinha brésilien devraient réduire la production de maïs en Amérique du Sud, ce qui entraînera une légère hausse des coûts du maïs à l'avenir.

Les tensions politiques croissantes augmentent les risques quant aux perspectives concernant le commerce mondial en 2025. Les troubles récents dans des pays comme la Corée du Sud, de même que les changements potentiels de politique de la part des États-Unis et de leurs partenaires commerciaux ajoutent une grande incertitude en ce qui a trait à la disponibilité de la main-d'œuvre, à la répartition des capitaux et au commerce mondial. Les politiques tarifaires des États-Unis pourraient potentiellement conduire l'industrie porcine à se concentrer sur des stratégies attentistes et à court terme plutôt que sur des investissements à long terme.

Les risques d'éclosions de maladie demeurent. Les épidémies continuent d'avoir un impact sur les marchés, avec la PPA en Asie et en Europe, le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin dans le monde et une récente éclosion de fièvre aphteuse en Allemagne. Les changements dans la situation sanitaire des pays pourraient perturber le commerce mondial. La suspension des importations de porc allemand par divers pays, à cause de la résurgence de la fièvre aphteuse, met en évidence à quel point les maladies mettent à l'épreuve les chaînes d'approvisionnement. La biosécurité restera une question clé pour l'industrie.

Source : Rabobank, 12 févr. 2025

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

